

## TÉTSAVÉ : DES ANGES DANS LE TABERNACLE? (2/2)

### Retranscription

Bonjour à tous, Ici Rav David Fohrman, vous regardez Aleph Beta, et bienvenue dans la Parachat Tetsaveh.

La semaine dernière, dans la Parachat Térouta, je vous ai suggéré que les Kerouvim, les chérubins, qui apparaissent trois fois dans le Mishkan nous invite à travers trois éléments sur le chemin de la création d'un monde pour Dieu. Dieu a fait un petit appartement pour nous dans son domaine qu'on appelle l'univers. On a vu qu'on lui rendait la pareille en lui faisant un petit appartement qu'on appelle le Tabernacle, le Mishkan.

Ce que j'aimerais explorer avec vous aujourd'hui, c'est comment parvenir à faire un monde pour Dieu ?

### Le sens du chérubin du Tabernacle

Vous vous souvenez, quand Dieu nous a fait notre petit appartement, quand Il a fait l'univers, Dieu a dû le construire soigneusement de manière à accueillir la vie. Les paramètres de l'univers devaient être très précisément réglés pour qu'il fonctionne pour des êtres à base de carbone, qui respirent l'air et vivent à une certaine température. Et tout cela pour arriver à l'équilibre délicat entre les différentes forces de l'univers, entre les étoiles et les planètes et toutes ces choses extraordinaires à partir desquelles notre univers est fait.

Donc, si on veut rendre la pareille à Dieu, si nous voulons créer à l'intérieur de notre monde, ce petit univers, un petit appartement parfaitement adapté à Dieu, comment s'y prendre ? On n'a aucune idée de ce qu'est l'environnement de Dieu. Comment essayer de recréer quelque chose dont les concepts nous sont inconnus ? Ça a l'air fou. Mais j'aimerais vous suggérer une théorie audacieuse. Il y a une logique à la façon dont on a essayé de le faire et le secret réside dans les trois éléments de séparation sur lesquelles les Kerouvim se trouvent dans le Michkan.

Je vous ai parlé la semaine dernière de ces trois partitions et j'ai dit qu'elles semblaient refléter les trois séparations que Dieu a faites lorsqu'il a créé notre monde et si vous réfléchissez bien, il y a une raison à cela. Si Dieu a créé notre monde en installant trois partitions de base, la seule façon de revenir au monde de Dieu est de revenir en arrière à travers ces séparations, en les faisant tomber une à une. On ne sait peut-être pas à quoi ressemble le monde de Dieu, mais on sait à coup sûr que son monde n'est pas comme le notre. Donc, pour revenir au monde de Dieu, il faut déconstruire notre monde.

Pensez-y de cette façon, dans n'importe quel projet de construction, il y a deux étapes de construction. Il y a la construction de l'infrastructure, les fondations, le cadre, puis la construction de la superstructure, les éléments qui s'accumulent à partir de ce cadre. Alors essayons de penser comme Dieu qui crée l'univers. Son infrastructure, ce serait les havdalot, les séparations. Elles étaient au nombre de trois et elles ont créé les conditions qui ont permis à l'univers d'exister, tout le reste s'est construit sur cela.

Donc, pour revenir à ce monde vierge de Dieu, ce monde avant qu'il ne commence à faire des choses spécifiquement pour nous, on doit effacer toute cette infrastructure et c'est ce qu'on fait quand on revient en arrière, à travers les havdalot, à travers les partitions dans le Mishkan. Cette théorie semble folle, alors regardons si ça fonctionne réellement.

### Les trois parties du Tabernacle

Revoyons ces trois havdalot fondamentales, ces trois séparations dans la création. Nous pouvons trouver une correspondance intrigante avec celles qui sont dans le Mishkan. Je vais vous lire les trois havdalot de la création.

Le premier chapitre de Béréchit est difficile à comprendre. Ce n'est pas vraiment un compte-rendu scientifique de la création, qu'on pourrait analyser selon la connaissance moderne de la science. Comme je le dis souvent, la Torah

est un guide, elle n'essaie pas d'être un livre de science, elle nous dit ce qu'on doit savoir sur la création pour nous permettre de devenir des êtres spirituels et construire nos relations comme il faut. En fait, je dis que la Torah donne une perspective humaine sur les événements de la création. C'est-à-dire que si on veut comprendre les événements réels et avoir une idée objective de ce dont parle la Torah, il faut considérer les perspectives humaines comme dans une équation d'algèbre. Admettons que X est égal à ce qui se passe objectivement lors la création. Maintenant, multipliez cette réalité par la manière dont cela se matérialise pour les hommes, ce qu'il ont besoin de savoir concrètement pour mener leur vie. Et on obtient le récit des six jours de création dans la Torah. Donc, si jamais vous cherchez le X, le point de vue objectif sur la création, ce qu'il s'est réellement passé, vous devez diviser les deux côtés de l'équation par la perspective humaine et il restera X, la vision objective. Il faut en réalité retirer la conversion humaine pour espérer percevoir la vérité scientifique de la création.

### Échos de la Genèse dans le Tabernacle

Imaginons qu'on marche dans le 1er chapitre de Béréchit, à travers le récit de la création, en repérant bien ces trois grandes havdalot, ces trois grands projets d'infrastructure. La première havdalah, la première grande séparation dans l'infrastructure du monde, s'est faite entre la lumière et l'obscurité, *Vayavdel Elokim ben ha'or ouben hah'osheh*. Ça semble simple tout comme les noms humains que Dieu donne à ces éléments, il a appelé la lumière Yom, jour, et il a appelé l'obscurité Laylah, nuit. Mais ce sont ici des perspectives très humaines de ce qui s'est passé. Dieu a donné des noms parlants, des noms auxquels on peut se rattacher, on sait ce que c'est, le jour et la nuit, on comprend ces notions. Mais objectivement, ça ne peut pas avoir été la nuit et le jour tels qu'on les connaît. Le Soleil n'avait pas encore été créé et, la vérité, c'est que plus on pense à cette curieuse séparation entre la lumière et l'obscurité, plus cela paraît étrange et venu d'un autre monde. Mettons maintenant en facteur les éléments humains et voyons ce que la Torah pourrait vraiment nous dire.

La première chose que Dieu a fait, a été de dire, *vayehi-or*, « que la lumière soit ». Et la plupart d'entre nous imagine alors que la lumière s'est mise à briller partout, on ne verrait plus que de la lumière, une énorme lumière aveuglante, mais juste après la Torah nous dit quelque chose de très étrange. *Vayavdel Elokim ben ha'or ouben hah'osheh* Dieu a séparé la lumière de l'obscurité, mais où était l'obscurité, il n'y avait que la lumière, il n'y avait pas d'obscurité. La Torah semble dire ici qu'à ce moment-là, avant que Dieu ne sépare la lumière et l'obscurité, la lumière était étrangement mélangée à l'obscurité. Maintenant, dans le monde dans lequel nous vivons, le monde d'après la séparation, il paraît impensable de permettre à l'obscurité et la lumière de coexister de cette étrange manière. On imagine alors plutôt quelque chose comme une sorte de tourbillon fou d'énergie sombre et d'énergie lumineuse mélangées ensemble, c'est comme si l'obscurité était en fait quelque chose, pas seulement un rien ou un vide. On ne peut pas faire tourbillonner ensemble une chose avec du rien. Mais on peut faire tourbillonner ensemble une chose avec une autre chose. Il y avait donc une grande énergie lumineuse et une grande énergie sombre. Et quand on y pense, c'est en fait ce que la science nous dit aussi. Il existe une matière sombre appelée aussi matière noire. C'est ce qu'on ne voit pas, c'est complètement imperméable à la lumière. La lumière ne la reflète pas, la matière sombre n'absorbe pas la lumière, elle n'émet pas de lumière, c'est l'obscurité ultime mais elle est pourtant là. On ne peut pas la voir mais on la perçoit indirectement. On sait qu'elle existe parce que son attraction gravitationnelle existe, on peut la mesurer, mais elle est sombre. Selon les théories actuelles, l'énergie noire et la matière noire représentent en fait 95% de la matière énergétique présente dans notre univers. Seulement 5% de celui-ci est cette lumière légère qu'on peut voir.

Je spéculerai donc ici, mais je suggère que peut-être que la première grande séparation de Dieu a été faite entre l'énergie sombre et l'énergie lumineuse, créant ainsi la lumière telle que nous la connaissons. C'est le premier degré d'infrastructure.

Et quel était le second degré ? Eh bien, selon la Torah c'est le ciel qui sépare les eaux supérieures des eaux inférieures. L'eau inférieure – la mer, l'eau supérieure – ce qui semble être de la vapeur d'eau, des nuages et le ciel entre eux. Pourquoi avoir créé ce ciel, en quoi est-ce mieux pour nous ? Imaginons ce que serait la vie sans ciel, s'il n'y avait qu'un grand monde d'eau, nous n'aurions pas un endroit pour respirer, les hommes ne peuvent pas respirer dans l'eau, on ne pourrait même pas se déplacer convenablement. Alors, Dieu crée cet espace humain, habitable pour

l'homme, où il y a de l'oxygène et tant de belles choses, un espace où l'on peut marcher, c'est ça le but du ciel entre les eaux. Pour être plus précis à ce sujet, c'est la signification humaine de l'espace. Dieu nous parle en termes humains. Tu vois, maintenant tu as un endroit où te déplacer, maintenant tu as un endroit pour respirer, tout cela n'est-il pas bon pour toi ? Et maintenant, prenez en compte la partie humaine, retirez cette perception et regardez ce qu'on obtient. On ne voit plus la création d'un espace humain habitable mais vous obtenez la création de l'espace lui-même. Si la première havdalah était de créer la lumière comme nous la connaissons, la seconde havdalah était de créer l'espace tel que nous le connaissons.

Alors quelle était la troisième grande séparation ? *Yehi meorot birkia' hashamayim*, « Qu'il y ait des luminaires dans le ciel ». Le Soleil, la lune, les étoiles. Maintenant arrêtez vous ! Quel est l'importance du soleil ? la plupart d'entre nous diraient, eh bien, il n'y aurait pas de vie sans le soleil. C'est une excellente source d'énergie, nous avons de la chaleur, c'est merveilleux, mais la Torah ne parle pas du soleil de cette façon. Elle parle du Soleil comme d'un marqueur du temps. Ces luminaires sont là *lehavdil ben hayom ouben halaylah*, pour séparer entre le jour et la nuit. *Vehayou leotot oulemoadim ouleyamim veshanim*, ce sont des signes pour vous aider à compter les jours et les années. On compte le temps grâce aux cycles de lumière et d'obscurité des luminaires célestes. Sur Terre, un cycle de lumière et d'obscurité s'appelle : un jour. Un cycle de lumière et d'obscurité de la lune, on appelle ça : un mois. Un cycle de lumière et d'obscurité selon un certain nombre de jours et de nuits, c'est une année. Les luminaires nous donnent les moyen de marquer le temps, de nous aider, nous les humains à trouver notre place dans le temps, pour qu'on ne se sente pas désorientés. Mais de quoi la Torah parle-t-elle vraiment ici ? Elle parle de nous les humains, de la façon dont on décompte le temps. Prenez en compte la partie humaine, et vous obtenez la création du temps lui-même.

Voici les trois grands projets d'infrastructure de la création, la lumière, l'espace et le temps, tels que nous les connaissons. C'est ce qui constitue un monde habitable pour ces formes de vie à base de carbone que nous appelons les humains. Mais Dieu, Lui, n'a pas besoin de tout cela pour sa propre existence. Donc, pour recréer le monde de Dieu, il faut revenir sur ces séparations, pour défaire l'infrastructure humaine. Maintenant, penchons nous donc sur les trois grandes séparations dans le Mishkan.

### **Relier le sens au Kerouvim du Mishkan**

La première séparation, la première place à l'extérieur où l'on rencontre les Kerouvim sont les tentures sur le toit du Mishkan. Elles séparent le Mishkan et le monde extérieur. Donc vous êtes là, vous êtes dans le monde extérieur. Les papillons voltigent, le soleil brille, vous traversez les Yeriots et vous êtes désormais à l'intérieur du Mishkan, vous l'observez et qu'est-ce que vous ne voyez plus ? Vous ne voyez plus les luminaires célestes. Symboliquement, on s'en est débarrassés, on est sorti de la dimension du Temps. Donc maintenant, vous êtes dans le Mishkan et vous observez la deuxième séparation, la Paroh'et, le fameux rideau avec ses Kerouvim tissés, ce rideau qui sépare, selon la Torah, le Saint, du Saint des Saints, l'endroit le plus sacré du Mishkan.

Quelle est la différence entre ces deux espaces ? Les gens pouvaient se tenir dans le Saint, mais pas dans le Saint des Saints. La Torah avertit que si on va dans le Saint des Saints, on meurt parce que c'est un espace humain non habitable. C'est ce qui arrive lorsqu'on passe la deuxième séparation. La deuxième séparation de la création a été celle qui a créé l'espace humain habitable, le *rakia*. Passant cette séparation, on sort de la dimension de l'Espace humain. Donc évidemment, les hommes ne peuvent pas y vivre. Une seule personne y est autorisée, c'est le Cohen Gadol, le grand prêtre, mais que doit-il porter – pas ses vêtements d'or habituels, décrits dans la Paracha de cette semaine, mais des vêtements spéciaux. Des vêtements blancs, tout blancs. Pourquoi d'après vous devaient-ils être blancs ?

Où vous trouvez-vous maintenant, après avoir passé la deuxième grande havdalah de la création ? Dans quelle sphère êtes-vous ? Dans la Lumière. La seule chose qui existe dans ce monde non humain c'est la lumière. Donc, bien sûr, le costume que vous auriez à porter, pour être en mesure de survivre, serait un costume de lumière. Et puis, vous êtes là, vous êtes dans le Saint des Saints. Vous êtes le Cohen Gadol portant sa tunique blanche et vous regardez autour de vous. La seule chose présente là-bas, c'est l'Arche Saint, et que voyez-vous ? Rappelez-vous que vous

avez franchi la deuxième frontière, la frontière qui a créé un espace humain habitable, la frontière qui a créé l'espace lui-même. Et maintenant quelque chose sur le Aron semble étrange.

Pour nous aider à comprendre, penchons nous sur une chose mystérieuse que le Guemara nous dit dans le Traité Yoma : *Makom Aron eino min hamidah*, l'arche ne prenait pas de place dans le Mishkan. C'est fou ! Eh bien, la Guemara a tout un calcul mathématique, la largeur du Temple n'était que de 20 amot, et pourtant la Guemara nous apprend d'un autre passage qu'il y avait 10 amot d'espace libre de chaque côté du Aron, de l'Arche Sainte. La Guemara tire donc la conclusion inexplicable que l'Arche elle-même ne prenait pas de place. Où se trouve l'arche ? Elle est dans la sphère du non-espace, dans une dimension sans espace. Et par conséquent, il ne prend de place.

Bon, donc vous êtes là, vous êtes dans le Saint des Saints et vous observez la dernière séparation. C'est la Kaporet avec ses deux Kerouvim, ces deux chérubins qui trônent dessus et cette Kaporet, ce couvercle qui sépare ce qui est à l'intérieur de l'arche de ce qui est en dehors de l'arche. Mais qu'y a-t-il à l'intérieur de l'arche ? Ce sont les deux tables de la Loi. La Torah qui a été donnée par Dieu à Moïse.

Pour illustrer le retour à l'avant séparation de la Lumière, prenons un surprenant texte midrashique, dans le Midrash Bamidbar Raba. Il nous dit quelque chose de presque inimaginable. Cette Torah, avant qu'elle ne soit donnée à Moché au Sinaï, cette Torah, dit le Midrash, qui a pris la forme de mots sur ces deux tables, avant qu'elle ne passe sur les tables, c'était des mots de feu noir écrits sur un parchemin de feu blanc. Feu noir sur feu blanc, l'énergie noire et l'énergie blanche, c'était le tourbillon. Bienvenue dans le monde de Dieu.

Avec le Mishkan, on a en quelque sorte recréé, ce petit morceau du monde de Dieu à l'intérieur du nôtre, en revenant symboliquement, mystiquement, architecturalement sur le Temps, l'Espace et la Lumière, ces trois séparations créatrices que Dieu a opéré pour construire notre univers.

Shabbat Shalom !